Méditations et intentions de prières du 14 au 20 juin 2020

Le mois de juin est consacré d'une manière particulière au Cœur du Christ, une dévotion qui unit les grands maîtres spirituels et les gens simples (...). Le cœur humain et divin de Jésus est la source où nous pouvons toujours puiser la miséricorde, le pardon et la tendresse de Dieu. Nous pouvons le faire en nous attardant sur un passage de l'Evangile, en sentant qu'au centre de tout geste, de toute parole de Jésus, se trouve l'amour, l'amour du Père qui a envoyé son Fils, l'amour su Saint Esprit qui est au -dedans de nous. Et nous pouvons le faire en adorant l'eucharistie, où cet amour est présent dans le sacrement. Alors notre cœur aussi, peu à peu, deviendra plus patient, plus généreux, plus miséricordieux, à l'imitation de cœur de jésus. Il existe une ancienne prière -je l'ai apprise de ma grand-mère- qui disait : » Jésus, rends mon cœur semblable au tien. » Pape François

Dimanche : Solennité du St Sacrement « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » (...) Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mage lui aussi vivra par moi. » Jn 6, 51-58 Jésus nous le dit, Il est descendu du ciel, pour une mission bien précise, nous conduire au Père, pour la vie éternelle. Il n'y a qu'un chemin : Lui -même. Et le moyen est très simple : croire en Lui, et manger le pain qui est son corps. Alors nous demeurons en lui et lui demeure en nous. La vie éternelle, c'est de croire en Jésus Fils de Dieu qui prend chair de notre chair, puis se cache sous les apparences du pain afin que nous puissions nous nourrir de Lui, qui est la vraie nourriture. Lui vit en nous de plus en plus à chaque communion, et nous incorpore. Ce n'est pas lui qui se dissout en nous. C'est lui qui nous transforme en sa nature divine. C'est à cet admirable échange que nous sommes invités : nous laisser transformer par lui ? Nous ne vivons plus par nousmême, mais par Jésus qui vit en nous. Jésus vivant en nous nous prépare dès ici-bas pour la vie du ciel. Aussi avant d'aller communier, préparons-nous sérieusement à vivre ce grand et si beau mystère. Nous comprenons mieux l'importance du geste de pénitence au début de la messe : comment accueillir le Roi si tout est en désordre en nous ? Si nous pensons à autre chose ? Si nous ne faisons pas l'effort de comprendre ce que nous vivons, et de croire en lui! La liturgie de la Parole nous y aide, ainsi que toutes les prières de la liturgie. Soyons attentifs! Quelle grâce est la nôtre d'être invités à la table du Seigneur, d'être ses amis, de recevoir son corps, pain de vie éternelle! Chantons à dieu notre reconnaissance, à genoux, adorons-le! Puis essayons d'en vivre dignement, jusqu'à la prochaine communion. Prions pour le pape, les évêques les prêtres qui nous donnent Jésus Vivant. Prions pour les consacrés, et pour tous les enfants qui ont fait ou vont faire leur première communion cette année. Que nous vivions tous de Jésus Eucharistie.

Lundi : « Vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil, et dent pour dent. » Eh bien ! moi, je vois dis de ne pas riposter au méchant ; mais si quelqu'un te gifle sur la jour droite, tends-lui encore l'autre. Et si quelqu'un veut te poursuivre en justice et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Et si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux mille avec lui. A qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos. » Mt 5, 38-42 Notre idée de la justice n'est pas celle de Dieu...La où nous cherchons vengeance, Dieu propose plutôt abondance de don pour celui qui cherche à nous prendre, où nous demande quelque chose. Lorsque nous nous sentons blessés la réaction immédiate est de se faire justice à soi-même. Je me révolte tout fort ou tout bas mais je veux garder mon bien, ou faire payer à l'autre le mal qu'il m'a fait. Jésus nous a montré l'exemple : Il a été giflé, lui l'innocent, mais il n'a pas riposté. On lui a pris son manteau il est resté nu sur la croix, il n'a cesse de marcher avec les hommes ; il s'est laissé importuner par tous ceux qui le cherchaient voulaient l'écouter, être guéris par lui. Jésus ne s'appartient pas il appartient à Dieu. Ne rendons pas toujours les autres responsables des évènements désagréables de nos vies. Acceptons de nous laisser un peu désapproprier, pour davantage appartenir à Dieu. Les spirituels qui nous précèdent nous enseignent qu'il faut plutôt voir la main de Dieu, au travers des ennuis qui nous arrivent. Lui, qui nous instruit et nous modèle, durement parfois, à son image et à sa ressemblance ; tel le chirurgien qui doit opérer dans la douleur parfois, afin de nous rendre notre santé. Lorsque des événements nous déstabilisent, ne ripostons pas trop vite : ne cherchons pas à faire justice par nous-même; tournons-nous vers Dieu dans la prière, et demandons le calme, le discernement, dans une prière de foi. « Seigneur je ne comprends pas, enseigne-moi tes voies ! » Demandons-lui pauvrement, ce qu'il souhaite nous apprendre au travers de ces circonstances douloureuses. Dieu répond toujours à ceux qui lui demandent son aide, sa lumière, son Esprit Saint. Il nous éclairera et nous donnera la force de faire face. Prions pour les malades et ceux qui les soignent ; pour ceux qui ont perdu quelqu'un ou quelque chose.

Mardi: « Eh bien! moi je vous dis: Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux : car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? (...) Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? (...) Vous donc vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. » Mt 5, 43-48 Face à un monde qui vit sans Dieu simplement parfois parce qu'il ne connait pas, ou parce que sans comprendre la grandeur de son Amour et de son message de Vie, il s'est détourné de Lui ; il faut des saints ! Les saints nous montrent le chemin, ardu certes, mais si beau pour celui qui marche avec le Seigneur. Les saints nous montrent que rien n'est impossible à Dieu, et que d'un pauvre pécheur repenti, il se fait un ami, qui le prie, le suit, apprend et fait des merveilles par la grâce qui embellit, nourrit, et fortifie la nature, l'éclaire. Chacun de nous, baptisé, est appelé à la sainteté : ne disons pas trop vite, non je ne suis pas capable, ce n'est pas pour moi...Car ce serait s'opposer à Dieu qui nous dit « soyez parfait ». Comment cela peut-il se faire ? regardons la Vierge Marie ! Pour les hommes c'est impossible, mais rien n'est impossible à Dieu. Nous devons contempler Dieu, lui rendre grâce pour la vie qu'il nous donne, puis nous mettre sous son regard de Miséricorde de Bonté. Enfin le laisser faire, avec Marie notre mère dire Fiat, puis faire confiance à Dieu qui peut tout changer. Cela ne se fera pas en un jour. Mais par la prière, confiante, on revoit beaucoup. Prier pour soi mais surtout pour les autres et ceux que nous n'aimons pas ceux qui nous blessent. Essayer d'aimer tous les hommes parce que Dieu les aime autant que nous et qu'il désire par sa croix et dans son eucharistie faire de nous des frères. Nous ne pouvons pas rejeter ceux que Dieu nous donne à aimer, combien même il nous parait peu sympathique. Dieu ne sait il pas bien mieux que nous ce qui est bon pour nous? Ainsi est la sainteté des gens ordinaires, faite de petits efforts de chaque jour pour crucifier notre nature égoïste, et laisser Dieu aimer en nous au-delà de toutes nos espérances. Car « la mesure de l'amour c'est d'aimer sans mesure. » Voilà où Dieu nous appelle : aller au-delà des sentiments et des idées pour aimer en vérité dans une charité toujours plus grande...Prions pour les familles, les communautés, les groupes dont nous faisons partie.

Mercredi: « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi... (...) Mais toi, quand tu pries, retires toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. » Mt 6, 1-6. 6-18 Notre vie spirituelle est un trésor précieux et fragile, que Dieu désire faire grandir en nous par sa grâce et nos efforts conjugués. Dieu voit tout sait tout : mais il désire vivre une relation personnelle avec nous dans la prière. Il nous aime chacun personnellement, et c'est personnellement qu'il nous conduit. Aussi ce contact avec Dieu que nous trouvons dans la prière silencieuse, dans l'oraison ou l'adoration est un moment primordial de notre journée. C'est par ce contact personnel avec Dieu que pourra grandir notre désir de l'aimer, de le servir Lui, en servant les autres, et que grandira en nous l'homme intérieur, dans l'humilité. Il peut nous arriver d'être tentés de briller devant les autres, que ce soit par nos actions, notre personne, nos réussites, et malheureusement la vie spirituelle ne fait pas exception. Le Seigneur nous met en garde sur ce point, parce que ce que nous pensons gagner dans la pratique religieuse et les bonnes œuvres, peut être aussitôt ruiné par l'orgueil que nous y mettons. En tout ce que nous faisons l'essentiel n'est pas d'être reconnu justes par les hommes mais devant notre Père ; Il saura nous donner les grâces et les encouragements nécessaires pour persévérer ici-bas, et la récompense au ciel. Vérifions, en tout ce que nous faisons, la qualité de nos intentions, afin de savoir si nous cherchons Dieu et sa volonté, si nous cherchons à l'aimer, à lui plaire, à lui obéir, ou si nous cherchons plutôt à être vu, considéré, apprécié des hommes. Entrons toujours plus profondément dans cette relation si belle avec Dieu, où il a tant à nous dire, à nous apprendre pour devenir de vrais enfants de Dieu. Prions pour que les chrétiens ne soient pas des personnes superficielles, mais toujours plus enrichies par la prière du cœur et une charité vraie, en grande humilité.

Jeudi: « Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens: ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne les imitez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant même que vous l'ayez demandé. Vous donc priez ainsi: « Notre Père qui est aux cieux, que ton Nom soit sanctifié... (...) Car si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne pardonnera pas vos fautes. » Mt 6, 7-15 Dans la Vie et dans l'Amour Dieu est Premier; voilà pourquoi avant même de demander quoi que ce soit pour nous même, nous devons nous tourner vers Dieu, en notre place de créature, et reconnaitre sa grandeur par la louange, l'action de grâce, et l'adoration. Il est Dieu, le Tout Autre: son Nom est « Le Seigneur! » Nous reconnaissons que Lui seul est Bon, et

que tout nous vient de Lui. Aussi pouvons nous désirer faire sa volonté qui est juste, grande et belle ; plutôt que la nôtre qui est souvent étroite et blessée par le péché. Contre l'orgueil et la convoitise de celui qui veut tout réaliser par lui-même ou prendre pour lui, Jésus propose l'attitude humble de l'enfant qui demande chaque jour à son Père ce dont il a besoin, sans faire de provision, sans s'inquiéter pour demain. Chemin de confiance et d'abandon. Jésus insiste sur le pardon que nous devons donner sans cesse à nos frères ; car sans pardon nous nous coupons d'eux et en même temps de Dieu. Dieu est Amour, si nous ne pardonnons pas, l'amour n'est plus en nous et Dieu non plus. Le pardon est un lieu de combat permanent, parce qu'il est justement cette condition pour rester uni à Dieu dans l'Amour, en renonçant à l'orgueil et à la domination. Pour tout cela nous avons besoin de l'aide indispensable de l'Esprit Saint que nous devons invoquer souvent, afin de résister aux tentations, par sa force qui vit en nous, alors que Jésus lui nous délivre du mal par sa croix. Si nous cherchons à rester en lien avec les trois personnes de la Trinité dans une prière fréquente, la grâce ne nous manquera pas pour vivre en enfant de Dieu. Prions pour les jeunes qui terminent une année scolaire ou universitaire compliquée ; confions leurs choix, leur travail, leur avenir au Seigneur qui les aime. Qu'ils ne se démobilisent pas, ne se découragent pas devant les difficultés actuelles et mettent toute leur confiance en Dieu.

Vendredi : Solennité du Sacré Cœur : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange ; ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. (...) Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau léger. » Mt 11, 25-30 En ce jour de la solennité du sacré cœur, ce que Jésus veut nous révéler, c'est que tous nos efforts pour comprendre et vivre notre vie, pour connaitre Dieu, par nous-même, sont si laborieux; alors qu'il y a une voie douce et rapide: nous laisser toucher par son Cœur qui nous aime de l'infinie Miséricorde du Père, et là, nous trouvons la joie! Jésus nous prend là où nous sommes, tels que nous sommes. Parfois, blessés roués de coup, au bord du chemin. Il pense nos plaies, nous met sur sa monture, et nous porte vers des frères qui prendrons soin de nous. Le premier mouvement de notre cœur doit se tourner vers Dieu, pour le louer de tant nous aimer, de nous avoir donné la vie humaine, de nous avoir donné son Fils Sauveur, et de nous donner l'Esprit qui est sa vie divine en nous. Ainsi devons nous sans cesse lui chanter notre reconnaissance. Dieu ne fait pas peser sur nous des lois savantes : non, mais Il veut parler discrètement à notre cœur, pour nous dire son Amour sa Fidélité et aussi sa vérité. C'est uniquement dans l'amour du cœur de Jésus Sauveur que nous pourrons apprendre la loi de l'Esprit. Et voilà pourquoi cette loi n'est pas pesante, car Jésus porte notre faute notre péché, pour nous rendre légers, guéris pardonnés. Nous percevons cette lumière qui nous attire, ce trésor caché dans tous les Evangiles, de l'Amour qui se donne pour nous relever, nous aider à vivre de Dieu, pour lui au service de nos frères. Ce n'est donc pas la loi morale qui vient en premier pour mériter les dons de Dieu; mais il nous faut découvrir l'amour de Dieu par le Salut en Jésus, et la venue de l'Esprit d'Amour en nos cœurs, qui nous permet de vivre de cet Amour infini, en renonçant au péché et nous atteler au grand chantier de l'amour en actes. Prions pour toutes les personnes blessées par la vie, par le péché de l'humanité : que chacun puisse découvrir l'amour infini de Dieu, en Jésus par l'Esprit, se relever, louer Dieu et marcher dans la paix et dans la joie!

Samedi: Cœur Immaculé de Marie. « Sa mère lui dit: « Mon enfant pourquoi nous as-tu fait cela? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant! Il leur dit: « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché? Ne saviez vous pas qu'i me faut être chez mon Père? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. » Lc2, 41-51 Le cœur de Marie est certainement le cœur le plus proche de celui de Jésus. Non seulement parce qu'elle est sa mère, et qu'une mère est si proche de son enfant; mais surtout parce que Marie est si docile à Dieu et à l'Esprit Saint qui vit en elle. Marie est également si proche de nous par son cœur de Mère universelle: elle a souffert l'incompréhension devant les agissements, les choix de son Fils, qu'elle ne comprenait pas toujours sur le moment. Nous pouvons donc trouver en Marie un cœur de mère qui nous écoute nous accueille, nous comprend et nous aide à marcher vers Dieu avec Jésus. Ce qu'elle ne comprenait pas alors, elle le gardait dans son cœur, dans la prière en se confiant à dieu; c'est aussi ce que nous sommes invités à faire lorsque nous sommes déconcertés, bouleversés par les épreuves de la vie. Marie ne se plaint pas elle ne fait pas de reproche à Jésus, elle lui dit leur inquiétude, à eux ses parents. Quelle douleur de perdre un enfant; ceux qui l'ont vécu le savent, et chacun de nous peut se tourner vers Marie lorsqu'il perd quelque chose ou quelqu'un. Marie est ce cœur transperce par la lance parce qu'elle est si proche de son fils qu'elle communie à toutes ses souffrances et aussi à toute les nôtres. Nous pouvons la prier afin quelle nous conduise à Jésus par le bon chemin, elle saura

trouver les mots que nous ne trouvons pas, elle saura nous consoler, et nous aidera à obtenir peu à peu ses propres vertus de patience de douceur d'humilité d'espérance de foi et d'amour. Prions Marie, prions avec elle pour le monde entier qui souffre du matérialisme, de l'orgueil, de l'athéisme, et de si grandes douleurs du manque de paix.